

Portus

Les entrepôts dits de Trajan

Évelyne Bukowiecki et Camilla Panzieri



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cefr/935>

DOI : 10.4000/cefr.935

ISSN : 2282-5703

Éditeur

École française de Rome

Référence électronique

Évelyne Bukowiecki et Camilla Panzieri, « Portus », *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome* [En ligne], Italie centrale, mis en ligne le 07 mai 2013, consulté le 07 octobre 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/cefr/935> ; DOI : 10.4000/cefr.935

Ce document a été généré automatiquement le 7 octobre 2019.

© École française de Rome

Portus

Les entrepôts dits de Trajan

Évelyne Bukowiecki et Camilla Panzieri

NOTE DE L'ÉDITEUR

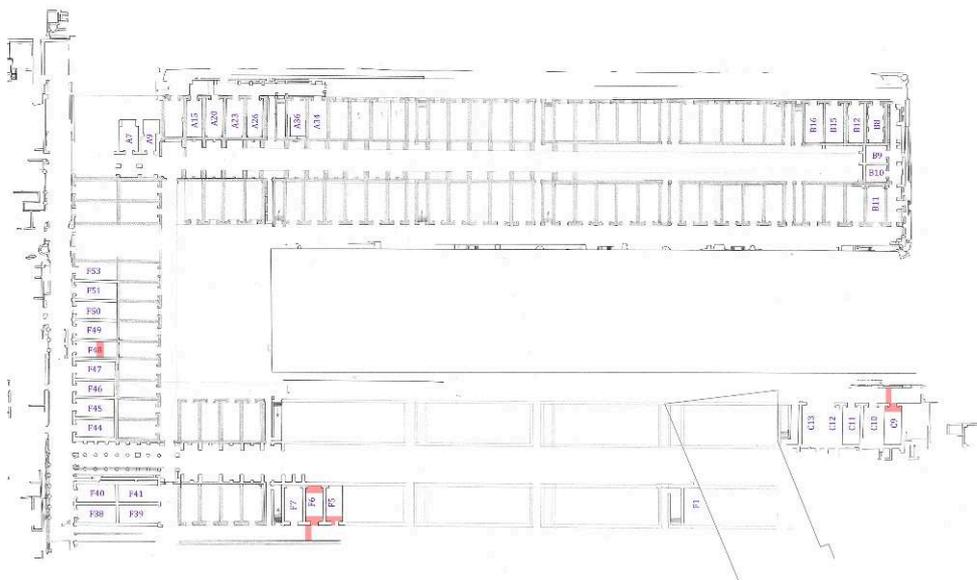
Sous la direction d'Évelyne Bukowiecki, en collaboration avec Camilla Panzieri, ont participé à la campagne 2012 : Mathilde Carrive (archéologue, doctorante IRAA), Ilaria Frumenti (étudiante en archéologie, Roma Tre), Lorraine Garnier (archéologue, doctorante IRAA), Stephen Kay (topographe, BSR), Dimosthenis Kosmopoulos Giacummo (archéologue, doctorant Roma Sapienza), Daphne Lentjes (paléobotaniste, Université d'Amsterdam), Tania Marucci (étudiante en archéologie, Roma Tre), Fabio Mestici (archéologue, Coopérative archéologique), Milena Mimmo (archéologue, doctorante à l'Université de Padoue), Charles-Édouard Sauvin (archéologue, doctorant Paris I), Julien Schoevaert (archéologue, doctorant Paris VII), Niels Stoffels (étudiant en archéologie, Université d'Amsterdam), Corine Tetteroo (étudiante en archéologie, Université d'Amsterdam), Boudewijn Wegner (étudiant en archéologie, Université d'Amsterdam) et Stéphanie Zugmeyer (architecte, IRAA).

Nous remercions l'ensemble du personnel de la Surintendance et en particulier le directeur du site de Portus, Angelo Pellegrino, pour la confiance renouvelée.

- 1 Organisée dans le cadre du projet quadriennal de l'ANR intitulé « Entrepôts et structures de stockage dans le monde gréco-romain antique » (ANR-08-BLAN-0059-01) et en collaboration avec la *Soprintendenza speciale per i Beni Archeologici di Roma - Sede di Ostia Antica*, la quatrième et dernière campagne d'étude sur les entrepôts dits de Trajan à Portus s'est développée en plusieurs temps, entre l'automne et l'hiver 2012. Une première intervention (17 au 28 septembre) avait pour but de dégager les structures dans deux secteurs encore méconnus du complexe afin de mettre en évidence, en particulier, les systèmes de pavements surélevés présumés (secteur C9-C12 et secteur F4-F5-F6). La seconde (26 octobre au 4 novembre) a regroupé les spécialistes qui interviendront dans la publication finale afin de contrôler, de discuter et de compléter les données précédemment recueillies. La réalisation d'un carottage par l'équipe de

Jean-Philippe Goiran et Ferréol Salomon a permis d'organiser une troisième intervention (17 au 22 décembre) autour d'un réexamen des cellules du Portico di Claudio. Et enfin, une dernière intervention (7 au 18 janvier 2013) a finalisé les travaux entrepris dans le couloir C9. Les deux principaux sondages entrepris en 2012 ont intéressé le sud du secteur F (sondage F4-F5-F6) et le secteur C (sondage C9-C12) mais quelques observations ont également été réalisées dans la cellule F48 dans laquelle nous avons décidé de réaliser le carottage (fig. 1).

Fig. 1 – Portus. Les entrepôts dits de Trajan. Plan général avec localisation des sondages et des nettoyages entrepris en 2012.

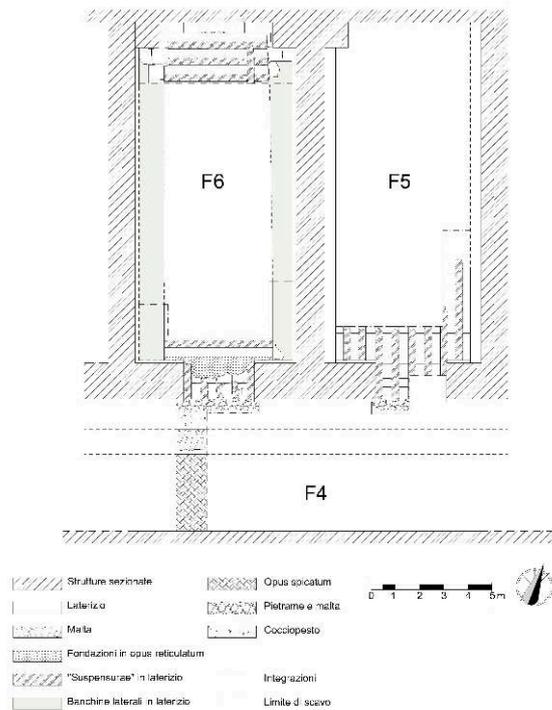


S. Zugmeyer.

Les cellules de stockage F5 et F6 (sondage F4-F5-F6)

- 2 Pour compléter nos informations sur les techniques de conservation et en particulier vérifier la présence généralisée des pavements surélevés dans les cellules de stockage, nous avons entrepris un nettoyage profond des cellules F5 et F6 qui présentent la particularité de ne pas disposer des retours du mur de façade, pourtant caractéristiques de tous les autres espaces de stockage du complexe. De plus, en réalisant une tranchée transversale devant la cellule F6, dans le passage F4, nous avons voulu vérifier l'existence du mur qui devait délimiter le couloir desservant ce groupe de cellules (fig. 2).

Fig. 2 – Portus. Les entrepôts dits de Trajan. Planimétrie simplifiée des structures impériales mises à jour dans les espaces F4, F5 et F6.



M. Mimmo.

- 3 Dans la cellule F6, la fouille s'est concentrée sur la partie avant de la pièce, zone du seuil comprise, et sur quelques mètres depuis le mur de fond. Le nettoyage de la zone du seuil a mis en évidence un bouleversement profond des structures impériales dû aux creusements post-antiques de fosses et à l'installation d'une sépulture contre la paroi est de la cellule, mais il a également confirmé, dans cette partie du complexe, la présence du réseau de fondations claudien composé de larges maçonneries parementées en *opus reticulatum* à gros moellons. Au-dessus de cette fondation soigneusement lissée, on observe les traces des canaux longitudinaux qui appartiennent au système de sols surélevés de seconde phase (fig. 3).

Fig. 3 – Portus. Les entrepôts dits de Trajan. Vue de l'intérieur de la zone du seuil de la cellule F6.



M. Mimmo.

- 4 En effet, le nettoyage du fond de la cellule nous a permis de comprendre que dans cette cellule, deux systèmes de *suspensurae* différents se sont succédés, tous les deux vers la fin de l'époque antonine. Le premier présente deux larges banquettes latérales (90 cm) solidement installées contre les murs de la cellule et complétées par une série de canaux transversaux. L'élévation de ces banquettes, installées juste avant les murets, se limite au niveau de circulation de cette première phase. Ce dispositif est tout à fait inédit et pose le problème de savoir à quelle denrée ou à quelle marchandise particulière cette cellule de stockage était destinée à l'origine (fig. 4).

Fig. 4 – Portus. Les entrepôts dits de Trajan. Vue supérieure du fond de la cellule F6.



E. Bukowiecki.

- 5 Le second système de *suspensurae* reconnu dans cette cellule est longitudinal et s'installe directement sur le premier, élevant ainsi le niveau de circulation de près de 70 cm, correspondant à la hauteur des nouveaux murets.
- 6 Le nettoyage dans la cellule F5 a intéressé uniquement la partie antérieure de l'espace, mettant à jour les premiers mètres des 9 canaux longitudinaux des *suspensurae*¹ (fig. 5).

Fig. 5 – Portus. Les entrepôts dits de Trajan. Système longitudinal des *suspensurae* dans la cellule F5.



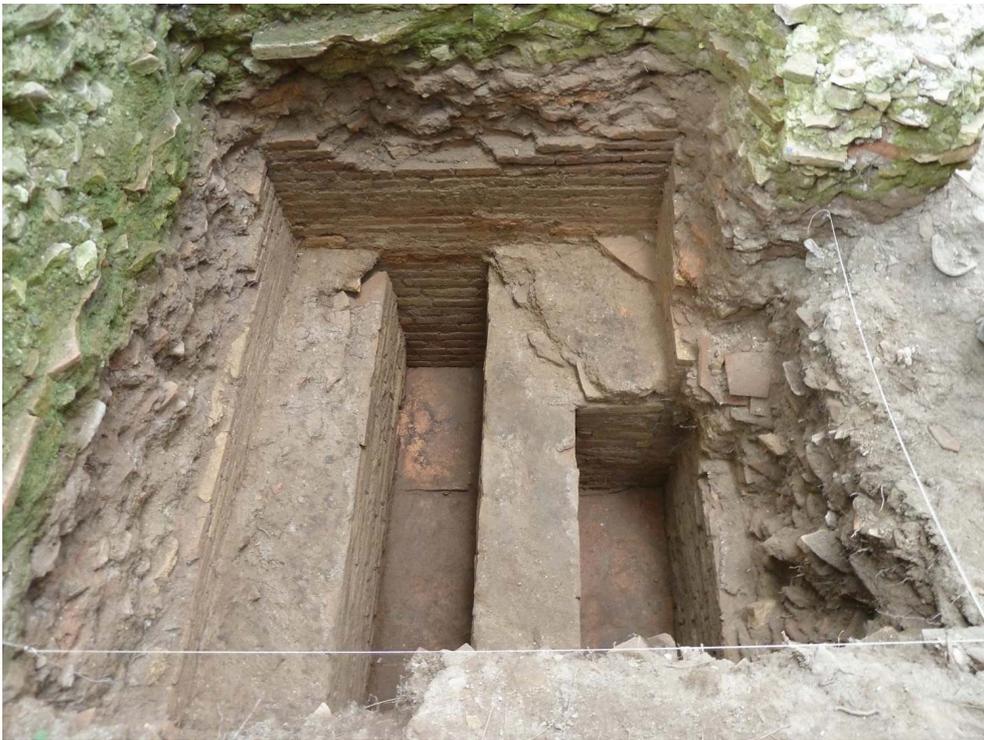
M. Mimmo.

- 7 Comme dans les autres cellules du complexe équipées de sols surélevés, ces canaux sont larges de 30 cm et sont délimités par des murets de même largeur. La plupart sont arasés, mais grâce à la conservation intégrale de ceux construits contre les murs latéraux de la cellule, nous pouvons estimer la hauteur des *suspensurae* à 70 cm. Le fond des canaux conservés dans cette zone du seuil est équipé d'un radier en *bipedaes* qui présente un pendage vers l'intérieur de la pièce. De part et d'autre de la cellule, sous les *suspensurae* longitudinales, nous pouvons observer les traces d'une large maçonnerie qui pourraient correspondre aux banquettes latérales d'un système de *suspensurae* précédent, comme dans la cellule F6. Si cette réalité pouvait être vérifiée, il serait alors tentant de considérer que ce groupe de trois cellules, F5, F6 et F7 qui, rappelons-le, sont les seules du complexe à ne pas présenter de retours du mur de façade, pouvait avoir été prévu dès l'origine pour le stockage ou la transformation d'une marchandise particulière.
- 8 Enfin, la tranchée réalisée dans le passage F4 a permis de remettre à jour, sous quelques centimètres d'humus, les traces d'un couloir de 1,10 m de large qui permettait de desservir les cellules F5, F6, F7. Le mur externe de ce couloir, large de 90 cm et conservé sur une seule assise, s'installe sur un précédent niveau de circulation en *opus spicatum*.

La cellule de stockage C9 (sondage C9-C12)

- 9 Située dans le secteur sud oriental² du complexe de stockage, la cellule C9 qui présente des caractéristiques constructives typiques de l'époque sévérienne s'ouvre sur un large espace de circulation bordant le quai sud de la *darsena*. Cet espace C12 est limité par une série de socles massifs en travertin, supports des bases des colonnes qui entouraient à l'origine le bassin et qui sont désormais recouverts d'un mur plus tardif. Cette partie de l'édifice avait déjà fait l'objet d'un premier nettoyage lors de la campagne précédente et il s'agissait cette année de prévoir deux sondages ciblés aux fins de répondre à nos interrogations concernant la présence ou non de *suspensurae* dans la cellule et l'existence d'un couloir la desservant dans l'espace C12.
- 10 Le sondage à l'intérieur de la cellule était prévu au départ sur l'ensemble de sa largeur, mais il a été radicalement réduit en cours de fouille à cause de la hauteur et de la densité en matériel céramique des couches de remblai ainsi que de la présence de plusieurs sépultures, profondément bouleversées par les dégagements des années 1930. La présence de ces sépultures tardives témoigne à l'évidence de la fin de l'activité de stockage dans ce secteur du complexe.
- 11 L'approfondissement de la fouille dans l'angle nord-ouest de la cellule a toutefois permis de mettre en évidence trois des murets longitudinaux destinés à supporter le pavement surélevé original de la cellule (fig. 6).

Fig. 6 – Portus. Les entrepôts dits de Trajan. Système longitudinal des *suspensurae* mis en évidence dans l'angle nord-ouest de la cellule C9.



C. Tetteroo.

- 12 L'utilisation, pour la construction de ces murets, de briques plus épaisses que le reste des élévations, mais surtout la présence d'un timbre datant du règne d'Hadrien sur un des *bipedalis* du radier de ces canaux, témoigne vraisemblablement de la reconstruction sévérienne d'une cellule précédente, déjà équipée de *suspensurae*. Les murets, larges de 30 cm, ont été dégagés sur une longueur de 150 cm et présentent une hauteur de 70 cm. Les canaux qu'ils délimitent, après la destruction du pavement surélevé, ont été remplis de décombres et recouverts d'une épaisse couche de nature argileuse provenant sans doute du dragage de la *darsena* ou d'un autre des canaux du système portuaire. Il est intéressant de constater qu'à partir de ce niveau d'argile, le parement de la cellule a été systématiquement spolié des fragments de briques qui le constituaient et qui ont sans doute rapidement été réutilisés à proximité pour la réalisation de nouveaux édifices. C'est pour l'instant, le seul exemple de spoliation de parements que nous ayons observé sur l'ensemble du complexe.
- 13 Le sondage C12, large d'environ 1,50 m, inclut la totalité du couloir limité au sud par le mur de façade de la cellule C9 et au nord par la série de socles en travertin qui s'alignent le long de la *darsena* et qui, sans doute en même temps que la reconstruction sévérienne de la cellule C9, sont englobés dans un large mur (90 cm) qui vient clôturer ce couloir. À environ un mètre du niveau de circulation actuel, sous une série de couches d'abandon bouleversées par plusieurs fosses dont l'une d'entre elles est peut-être pertinente à une sépulture, on observe une couche d'argile jaune, semblable à celle retrouvée au-dessus des *suspensurae* de la cellule C9. Au sud du sondage, à environ 1,40 m du mur de façade de la cellule C9, une portion du mur externe du couloir qui devait desservir les cellules a été mise en évidence. Large de 60 cm et conservé sur seulement 7 assises, ce mur s'appuie sur une fondation de près d'1,5 m qui présente,

vers l'intérieur du couloir, un ressaut de 11 cm de large et qui déborde vers l'extérieur d'environ 75 cm. La partie externe de la fondation est parementée de moellons rectangulaires (fig. 7).

Fig. 7 – Portus. Les entrepôts dits de Trajan. Fondation et traces d'élévation du mur externe du couloir desservant la cellule C9.



C. Panzieri.

- 14 Enfin, ce sondage a permis de vérifier dans cette zone la présence du système de fondation claudien : sous le mur de façade de la cellule C9 au sud et sous la série de socles en travertin au nord (fig. 8).

Fig. 8 – Portus. Les entrepôts dits de Trajan. Fondation en *opus reticulatum* visible au nord du sondage C12, sous un socle en travertin de la colonnade sud de la *darsena*.



C. Panzieri.

- 15 L'abondant matériel céramique ainsi que les monnaies et autres objets particuliers recueillis lors de la fouille dans la cellule C9 et dans le couloir C12 seront traités ultérieurement, dans la perspective d'apporter des informations chronologiques supplémentaires quand aux dynamiques de reconversion et d'abandon de cette zone des entrepôts.

La cellule de stockage F48

- 16 Dans le but de préparer l'opération de carottage qui a eu lieu en décembre 2012, nous avons entrepris un rapide nettoyage de la partie centrale du pavement de la cellule F48, équipé d'un système de *suspensurae* transversal et déjà observé dans la zone du seuil en 2010. Le nettoyage a intéressé l'ensemble de la largeur de la cellule ainsi qu'une cavité que nous observions en surface et qui résulte de la perforation moderne d'un des *bipedalis* du pavement. La bonne conservation du pavement de cette cellule nous permet d'observer la séquence complète de la mise en place des sols surélevés. Au-dessus des murets parallèles des *suspensurae* qui, dans ce cas, mesurent entre 35 et 45 cm de hauteur, une première série de *bipedales* est installée sur une épaisse couche de mortier couvrant les maçonneries ; une autre épaisse couche de mortier accueille ensuite une seconde assise de *bipedales* qui est enfin protégée par un revêtement en béton de tuileaux plutôt grossier d'une hauteur minimale de 8 cm (fig. 9).

Fig. 9 – Portus. Les entrepôts dits de Trajan. Vue générale du nettoyage en cours du pavement de la cellule F48.



E. Bukowiecki.

- 17 Sur l'assise superficielle de *bipedaes* de la surface nettoyée, trois exemplaires du même timbre datant de 154 ap.J.-C. (*CIL XV 618*) confirment ultérieurement la datation antonine de la cellule.
- 18 Le principal objectif du carottage³ que nous avons réalisé sur 8 m de profondeur au centre de la cellule F48 (fig. 10), était de comprendre comment et de quoi était fait le sol sur lequel reposent les murets des *suspensurae*.

Fig. 10 – Portus. Les entrepôts dits de Trajan. Opérations de mise en place du carottage dans la cellule F48.



I. Frumenti.

- 19 Les échantillons sont actuellement en cours d'analyse et les résultats seront diffusés ultérieurement mais nous pouvons d'ores et déjà confirmer notre intuition concernant

la nature particulièrement perméable du terrain sous-jacent, condition primordiale pour le fonctionnement de ces dispositifs.

- 20 À la suite de ces quatre années du projet ANR et hormis quelques vérifications ponctuelles sur le terrain, l'année 2013 sera entièrement consacrée à la préparation de la publication finale qui développera l'ensemble des résultats obtenus et qui cherchera en particulier à approfondir notre connaissance des aspects fonctionnels de ce vaste complexe de stockage.
-

NOTES

1. La flottaison et le tamisage de près de 20 prélèvements provenant de ces *suspensurae* ont été réalisés par Daphne Lentjes (paléobotaniste à l'Université d'Amsterdam) et les échantillons sont actuellement en cours d'analyse.
 2. À la différence des autres zones du monument, également dégagés au début du XX^e siècle, ce secteur n'a depuis subi aucune intervention de restauration.
 3. Ce carottage a été réalisé grâce à la collaboration de Jean-Philippe Goiran et de Ferréol Salomon du laboratoire de géoarchéologie de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée de Lyon Lumière 2 que nous remercions vivement.
-

INDEX

Index géographique : Portus

Mots-clés : port, entrepôt, stockage, *suspensurae*, Rome, Claude, Trajan

institutions Agence nationale pour la Recherche, Université de Provence, Soprintendenza speciale per i Beni Archeologici di Roma, Direzione regionale per i Beni Culturali e Paesaggistici del Lazio, Centre Camille Jullian, Institut de Recherche sur l'Architecture Antique

AUTEURS

ÉVELYNE BUKOWIECKI

IRAA/CCJ - evelyne.bukowiecki[at]gmail.com

CAMILLA PANZIERI

Archéologue à Rome - camilla.panzieri[at]gmail.com
